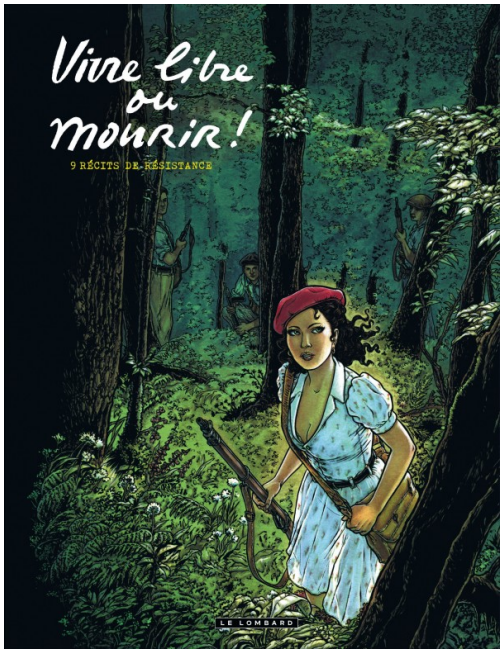
MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com



Résistances Collectif

By Derrien & Grenson & Labiano & Labiano & Plumail & TILLIER & Trolley

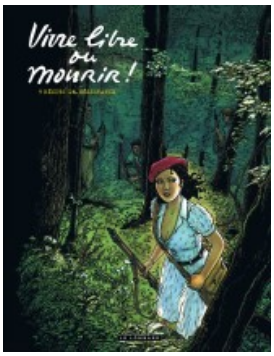
BD DE GENRE

Publisher : **Le Lombard**
Genre : **Fiction historique**

PAGES 64
VOLUME 1
FORMAT 237 * 310
RELEASE 16/09/2011

En marge de sa série principale, Jean-Christophe Derrien continue d'explorer les différents visages de la Résistance, à travers ce recueil d'histoires courtes faisant la part belle à tous ces anonymes qui furent et firent cette Résistance. Fabriquer des faux papiers, filmer contre l'oubli, conduire un vélo d'un point à un autre… autant d'actions dangereuses pour ces révoltés volontaires. Derrien évoque également le parcours de Gerhard Leo et conte une anecdote véridique sur le photographe Robert Doisneau.
Ces histoires sont mises en images par H. Labiano (Black Ops), C. Plumail (Résistances), O. Brazao (Sheewowkees), B. Tillier (Le Bois des Vierges), O. Grenson (Niklos Koda), R.Drommelschlager (Paris – New York, New York – Paris), Mara (Clues), N. Delestret (L'Homme qui rit), J. Trolley (Le Dessinateur).

In this series



Vivre libre ou mourir

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

Cas de conscience

DESSINS HUGUES LABIANO
COULEURS JÉRÔME MAFFRE

Le passage à la lutte armée : un véritable *Cas de conscience* pour les résistants.

Le passage à la lutte armée fait l'objet de vifs débats au sein de la Résistance : se faire justice est contraire à la conception de l'État de droit que défendent les résistants et marque une rupture avec leur culture. La violence exercée par l'ennemi sur leurs camarades et la population civile rend pourtant nécessaire une riposte. La presse clandestine donne fréquemment des consignes et des mots d'ordre aux patriotes dans ce sens et relaie les nombreux faits d'armes des résistants.
En février 1944, l'éditorial de Philippe Viannay dans le journal clandestin *Défense de la France* en appelle au « devoir de tuer », quand la brochure *L'insurrection est un art* fait de la lutte armée une condition obligatoire du relèvement de la France, de son prestige et de son autorité à l'approche de la libération du territoire, car « Le sort des armes prouvera si la France et les autres nations de l'Europe ont le droit à la vie, à la paix, au respect » et que « l'on respecte celui qui se bat ».

Pratiquer la lutte armée implique d'en avoir les moyens. Les armes utilisées par les résistants peuvent provenir, comme on peut le voir dans *Un bleu*, des parachutages ou être des armes d'avant-guerre dissimulées. Le journal clandestin *France d'abord* suggère, en octobre 1942, de les prélever sur l'ennemi :

Nos armes ? Elles sont partout où un peu de courage donne le loisir d'en prendre. Chaque ennemi désarmé doit servir à armer un chef de groupe, autour duquel s'armeront d'autres patriotes d'armes improvisées. [...] Organisez des embuscades à l'arme blanche, des actions de francs-tireurs et partisans. Aidés de vos femmes, confectionnez des grenades, des bouteilles d'essence, de la poudre noire pour miner les maisons boches, et que, s'il le faut, les femmes sauvent leurs enfants de la famine et de la mort en s'armant de vitriol et de poison !

La fiction *Cas de conscience* d'Hugues Labiano revisite le thème de la lutte armée à travers une forme particulière de combat, celle de la guérilla urbaine. Tension, hantise de la mort, crainte de parler sous la torture en cas d'arrestation sont le lot quotidien de ces résistants qui doivent respecter des règles de sécurité draconiennes. Pour ce type d'action, le combattant, dont l'espérance de vie ne dépasse généralement pas trois mois, utilise des calibres faciles à dissimuler. Nul besoin d'étui la plupart du temps, car il s'agit de sortir son arme le plus discrètement et rapidement possible ou, éventuellement, de s'en débarrasser sans laisser de traces.

Merci à la famille Alfonso-Carreno.

Pistolet semi-automatique « Ruby » mod. 1915 de calibre 7.65 à culasse non calée de type « Hammerless » (sans chien extérieur) ayant appartenu au résistant Celestino Alfonso.
Pendant la Première Guerre mondiale, l'armée française manque de pistolets et commande en grande quantité des armes espagnoles (copies simplifiées du *Browning 1903*). Face à la demande grandissante, la firme *Gabilongo y Urresti*, à Eibar, sous-traite la fabrication à d'autres entreprises (il existe une quarantaine de modèles de ce 7.65). Dans l'entre-deux-guerres, les Ruby sont utilisés par les douaniers, la police et même les gardes forestiers, puis de nouveau distribués aux troupes françaises durant la campagne de France en 1940. Camouflée chez le frère de Celestino Alfonso pendant la guerre et conservée depuis 1943 par ses descendants, cette arme retrouvée par hasard dans les affaires de la famille en 2008 pourrait être celle utilisée le 28 septembre 1943 lors de l'exécution de Julius Ritter, responsable en France du Service du travail obligatoire (STO). Ce jour-là, à 8h30, l'officier supérieur allemand s'engage dans un véhicule stationné devant chez lui, 18 rue Pétrarque (Paris, 16e). Celestino, accompagné de trois compagnons, tire plusieurs coups de feu amortis par la vitre de la voiture de Ritter. Placé de l'autre côté de l'automobile, le jeune résistant Marcel Rayman parvient à l'achever.
Arrêté en novembre 1943, Celestino est fusillé le 21 février 1944 au Mont-Valérien avec vingt et un de ses compagnons, majoritairement immigrés, condamnés pour des actions armées menées contre l'occupant et l'État français (la seule femme du groupe, Olga Bancic, est décapitée quelques mois plus tard en Allemagne). Le nom et le portrait de Celestino, « Alfonso, Espagnol rouge, 7 attentats », et de neuf de ses compagnons d'armes figurent sur « l'Affiche rouge », placardée à plus de 15 000 exemplaires sur les murs de France.

Coll. Musée de la Résistance nationale – Champigny-sur-Marne – Fonds Alfonso-Carreno. Photo Marion Vivier.

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com

MEDIATOON
FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:
Mediatoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.
contact.mfr@mediatoon.com